



**Communauté
d'agglomération
du
Grand-Rodez**

**Inventaire du
patrimoine**



**Rodez
La place de l'Olmet**

**Diane Joy
Août 2010**

La place de l'Olmet à Rodez

La place de l'Olmet tient son nom de l'ormeau planté en son centre au Moyen Age et qui fut remplacée, d'après Henri Affre, par une croix en 1668¹.

La petite place est au cœur du Bourg de Rodez, au nord de l'église Saint-Amans. Elle est aujourd'hui desservie par la rue d'Armagnac à l'ouest et la rue Saint-Amans au sud, et donne sur la place du Bourg au nord. A l'ouest, la porte Saint-Jacques fermait au Moyen Age le haut de la rue du Bal, qui porte déjà ce nom en 1450. Elle était la principale entrée dans le Bourg depuis la campagne, vers laquelle elle était fermée par la porte des Cordeliers. Au nord, la rue qui venait de la Cité s'appelle depuis le Moyen Age la rue du Court-Comtal.

La place était située dans la gache du Bal, la plus peuplée du Bourg au XV^e siècle et lieu de résidence des marchands les plus aisés. Parmi les trois plus riches marchands du Bourg, au milieu du XV^e siècle, deux sont sur la place de l'Olmet. Après Antoine Séguy, propriétaire place du Bourg (dont les biens sont estimés à 82 deniers), ce sont Guilhem Masnau, marchand et plus tard propriétaire de l'hôtellerie de la Fleur de lys (25 deniers) et Huc Maynard, marchand et propriétaire de l'hôtellerie de l'Ale (20 deniers)². Les hôtelleries qui entourent la place recevaient les marchands étrangers à la ville lors des foires.

La place de l'Olmet et la place du Bourg, contiguës, étaient en effet le centre de foires importantes, au nombre de quatre par an : celle de Saint-Pierre créée en 1295, celles de la Saint-André et de Notre-Dame dès le XIV^e siècle et celle de la mi-Carême, autorisée par le comte de Rodez en 1404. Si les foires ont été le motif de nombreux conflits entre l'évêque et le comte³, et donc entre la Cité et le Bourg, au sein du Bourg même, les habitants des gaches de la Barrière et Saint-Just ne sont pas satisfaits, les foires se tenant toujours place de l'Olmet dans la gache du Bal. Le plan du Bourg dressé en 1495 est une pièce fournie lors du procès, jugé par le parlement de Toulouse, où les habitants des gaches de la Barrière et Saint-Just essaient d'obtenir que les foires se tiennent alternativement dans chacun des quartiers. Lors du procès, les habitants de la gache du Bal font valoir la présence de la halle aux draps dans leur gache pour conserver les foires⁴.

Si une image assez bonne de la place est fournie par le plan du bourg de 1495, on ne possède que quelques éléments succincts pour les époques antérieures. Au XIII^e siècle, la place était fermée à l'est par la maison des n° 3 et 5, qui date du dernier quart du XIII^e siècle, au sud, par la salle comtale et la halle aux draps qui existent également dès les années 1260.

Pour le XV^e siècle, le plan dressé en 1495 et les livres d'estimes du Bourg de 1450 et 1497 fournissent de nombreuses indications qui permettent de se faire une idée assez précise de la configuration de la place à cette époque. Autour de la place sont alors groupés quelques-uns des édifices les plus importants de la ville : le palais comtal avec une tour au-dessus de la rue Saint-Amans, la halle aux draps, dite «ala», et de

¹ Affre (Henri), *Lettres sur l'histoire de Rodez*, imprimerie Henri de Broca, Rodez, 1874, p. 148.

² Suau (Bernadette), *La ville de Rodez au milieu du XV^e siècle*, Thèse de l'Ecole des chartes, Paris, 1971, p. 194.

³ La police des foires est accordé au comte par l'évêque de Toulouse lors d'un arbitrage réglant les différends entre le comte et l'évêque de Rodez en 1278, *Ibid.*, p. 36 et note 20 : Bonal (Antoine), *Comté et comtes de Rodez*, Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron, Rodez, imprimerie Carrère, 1885, p. 207-208.

⁴ Suau (Bernadette), *op. cit.*, p. 326.

grandes hôtelleries. Sur la place, à l'est, se trouvait l'hôtellerie de la Fleur de lys, tenue à la fin du XV^e siècle par Hugues Masnau. L'hôtellerie de l'Ale était tenue par Hugues Maynard en 1414 et devait son nom à la proximité de la halle aux draps. Elle était dans le cœur de l'îlot, derrière le palais comtal et la halle entre lesquels se trouvait son entrée, qui empruntait certainement un passage couvert. La troisième hôtellerie, l'hôtellerie du Gesu, était à l'emplacement de la maison dite «d'Armagnac», et se signalait par une enseigne portant les trois lettres I.H.S.⁵. Elle appartenait à Géraud Daulhou au début du XV^e siècle.

Les édifices qui bordent la place ont été pour la plupart reconstruits ou remaniés au fil du temps, mais les contours de la place elle-même n'ont pas été modifiés, les bâtiments respectant depuis le XV^e siècle les mêmes alignements sur la place et sur les rues adjacentes.

⁵ Abréviation de Iesus Hominum Salvator.



Figure 4 : Vue de la place de l'Olmet vers le sud, avec l'église Saint-Amans au fond.



Figure 5 : Vue de la place de l'Olmet vers l'ouest : la rue d'Armagnac et, au fond, la rue du Bal.



Figure 6 : Vue de la place de l'Olmet vers l'est, maison du 4^e quart du XIII^e siècle.